

L'ARBROPHONE

Autrice : Donatienne RANC

Illustratrice : BARIM

ROMAN ILLUSTRÉ

à partir de 9 / 10 ans

format : 150 / 190 mm

nombre de pages : 64

prix : 9.50 €

Mars 2025 / ISBN : 979-10-92353-96-9



ÉCOLOGIE / ARBRES / FANTASTIQUE / PHILOSOPHIE DU VIVANT / AMITIE / INVENTIONS

Connaissez-vous le langage secret de la forêt ? Et si c'était Lou qui vous le confiait ? Une nuit, dans sa cabane, au cœur de son châtaignier, des signaux bien étranges chatouillent son oreille. Des signaux qui crient à la liberté ! Mais par qui, pour qui, et pourquoi ? Chers lecteurs *homo sapiens*, partez avec Lou au creux des branches et des écorces ! Un monde nouveau vous ouvre ses portes, à écouter grandes oreilles ouvertes.



POINTS FORTS

- Un roman jeunesse pour s'interroger, au travers du fantastique, sur la nature, la vie des arbres et pour entendre la voix des arbres
- Un texte en référence à l'éco-philosophe Baptiste Morizot qui développe la notion de « vivant » pour englober un espace multiple, complexe, un éco-système dans lequel l'humain est un des maillons et non le marionnettiste, et où chaque être vivant, plante ou animal, est *agent*.
- L'univers coloré et humoristique de l'illustratrice pour aider à s'évader dans l'imaginaire et réinterroger le texte.

Donatienne RANC, enseignante, formatrice, auteure, comédienne, est une jardinière des mots qui sème ses pages de contes et d'histoires, de feuilles en fleurs, de la terre... aux tréteaux. Car si ses doigts verts écrivent, elle fait aussi fleurir sur scène ses récits. Son univers tout en poésie, façonné de finesse et d'enfance, questionne le monde avec philosophie... **Lauréate du concours Émergences de la Charte des Auteurs de jeunesse** en 2021.

BARIM (Théa PARK ou TaeHee Park) d'origine Sud Coréenne est arrivée en France en 2014 pour étudier l'art, elle obtient le Diplôme à École Supérieure d'art de Lorraine à Épinal (ESAL). Installée à Nantes depuis 2018, elle travaille actuellement sur divers projets pour des livres jeunesse notamment dans son pays d'origine. Son 2ème ouvrage aux EDPP.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE :

Mon amour des cabanes dans les arbres se glisse très souvent dans mes histoires qui sont toujours un peu buissonnières. Elles sentent toujours un peu la noisette, piquent les orties, ont goût de myrtilles, elles pépient le cri des chardonnerets et tapent la rythmique des écureuils.

Dans ce récit, je ne voulais pas d'une simple histoire de personnages humains entre personnages humains dans un décor bucolique de forêt, je voulais aussi entendre la voix de ceux que l'on n'entend pas, que l'on croit muets, ou que l'on aime juste pour leur beauté : les arbres.

Châty est un châtaignier qui devient dans « L'arbrophone » un véritable protagoniste. C'est ainsi une amitié toute singulière qui se tisse dans ce récit, celle d'un vieil arbre centenaire et d'une jeune fille de 11 ans, Lou. C'est leur relation d'intimité, d'échange, de partage et d'altérité que je souhaitais tisser.

Dans cette lignée, je voulais aborder la crise du vivant que nos sociétés traversent actuellement, de manière poétique, merveilleuse et surtout optimiste, considérant la jeunesse comme un terreau d'espoir et d'avenir positif. C'est me semble-t-il dans un rapport d'intimité avec le vivant, et non dans un rapport de maîtrise, que notre planète tournera rond. Je fais référence à une « philosophie du vivant » qui actuellement se construit dans la parole de penseurs.

De fait, la crise écologique que vit notre planète est d'après B. Morizot, éco-philosophe, la manifestation d'une crise bien plus profonde : *une crise de la sensibilité*, celle d'une coupure de l'Homme avec le monde qui l'entoure, celle d'une relation asymétrique, à sens unique, de domination-consommation d'une « nature » étrangère, et ce, dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène, dont l'humain est la force majeure. C'est une crise environnementale que traversent nos sociétés, mais aussi une crise symbolique, sémiologique, culturelle et philosophique.

B. Morizot, éco-philosophe, re-questionne ainsi le concept même de « nature » qui dans notre héritage progressiste accuse ce fossé entre l'homme et le monde. Il utilise dès lors la notion de « vivant » pour englober un espace multiple, complexe, un éco-système dans lequel l'humain est un des maillons et non le marionnettiste, et où chaque être vivant, plante ou animal, est *agent*.

Bien sûr, cela est une trame de fond. Ce récit, loin d'être un essai philosophique est surtout une histoire avec ses mystères, ses suspenses, ses quêtes, ses résolutions, ses points de suspension.

De plus, j'aime pétrir mon écriture comme une matière sonore, faire chanter les assonances et les allitérations, c'est donc tout naturellement que mon histoire s'est mâtinée de sons, de rythmes, de musicalité dans son contenu même. Je me suis inspirée du code morse tel une partition de musique pour faire communiquer Châty et Lou. Tous deux vont alors faire vibrer, babiller, murmurer, articuler, conter, chanter la forêt, pour qu'enfin la parole des arbres soit entendue par les *homo sapiens*.

Je fais confiance à la créativité de mes jeunes personnages, et notamment leur débrouillardise, avec des moyens à leur hauteur, avec trois bouts de bois et quatre clous, avec des matériaux de récupération, une vieille roue de vélo, une radio d'époque... Plus qu'à leurs écrans informatiques, je fais confiance aux mains de mes personnages, à leurs doigts d'aventuriers, à leurs idées fourmillantes, fécondes et vagabondes.

Je fais confiance à ceux que l'on entend toujours un peu moins, les arbres, certes, mais aussi les enfants, et notamment les filles.

J'espère donner envie à la jeunesse de croire en son inventivité, en sa curiosité, en son plaisir à vivre avec la terre, l'air, l'eau, leur feu de joie, en toute simplicité, humanité, arbr-ité, altérité, en sons et à l'unisson.

Donatienne

LE LIVRE DE L'AUTRICE AUX EDPP :

⇒ LA KAHUTE

LE LIVRE DE L'ILLUSTRATRICE AUX EDPP :

⇒ DEPART EN VACANCES